

La Compagnie **INDIGO théâtre** vous présente

J'ai rêvé la révolution

de Catherine Anne

Projet de création 2023/2024

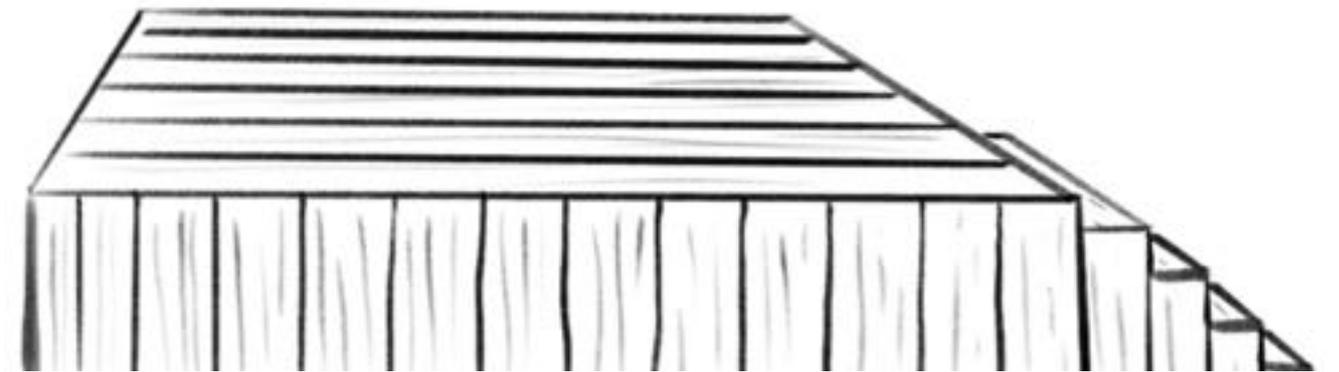
Un comédien, trois comédiennes, une création musicale originale.

« Ce quatuor met en relation une prisonnière politique, un soldat à peine sorti de l'enfance, la mère de celui-ci et une jeune femme venue de loin. Il y est question de liberté et de sa privation, de maternité, de mort et d'écriture ».

-Editions Acte Sud Papier– Quatrième de couverture

J'ai rêvé la révolution est une évocation des derniers jours d'Olympe de Gouges exécutée en 1793 pour ses idées et ses écrits humanistes.

Spectacle tout public (à partir de 12 ans)



1. EQUIPE DE CREATION

Mise en scène : Clarisse Hagenmuller

Jeu :

Isabelle Ruiz (La prisonnière)

Elisabeth Von Buxhoeveden (La mère)

Sylvain Urban (Le jeune soldat)

Leea Eibel (La jeune femme)

Musique/bande son : Stephane Clor

Création lumière et régie : Raphaël Siefert

2. PLANNING – Projet de création 2023/2024

Deux jours de lecture de la pièce avec l'équipe de création en 2021 et en avril 2022 (Maison pour Tous Jeanne d'Arc - Ribeauvillé).

Recherche d'accueils en résidences : Premier semestre 2023

Création octobre/novembre 2023 – Espace Culturel Le Parc Ribeauvillé – dates en cours

3. CONTACTS EN COURS

Ville de RIBEAUVILLE – **Première étape de travail du 1er au 6 août 2022.**

Lieu : Maison du Patrimoine (ancienne bibliothèque) – cour du Bailli -

Salle Europe COLMAR – **accueil en résidence du 13 au 17 février 2023**

AFSCO (Espace Matisse) MULHOUSE – **accueil en résidence du 3 au 6 janvier 2023**

Contacts pris : Juliette Delsalle Agence culturelle Grand Est Sélestat – Muriel Dreano-Gottardini Région Grand Est – Estelle Zimmermann Collectivité Européenne d'Alsace –

Autres salles : Espace Ried Brun MUNTZENHEIM – La Grange RIEDISHEIM - Les Tanzmatten SELESTAT – Espace Rhenan KEMBS – Espace Tival KINGERSHEIM – Le Triangle HUNINGUE – Espace 110 ILLZACH – Le Point d'Eau OSTWALD – La Grange RIEDISHEIM –

4. POURQUOI CE PROJET ?

« A l'origine il y a une attirance pour l'écriture poétique, épurée et puissante de Catherine Anne. J'avais lu bon nombre de ses pièces et découvert le texte « J'ai rêvé la révolution » en librairie théâtrale au festival d'Avignon.

C'est sa portée humaniste qui m'a donné envie de monter cette pièce et sa résonnance dans notre époque et dans l'actualité des droits des femmes. La pièce est un hommage à la force faible, une ode à la solidarité et au courage, des valeurs humanistes à défendre aujourd'hui plus que jamais, le contexte historique de la pièce s'apparentant à l'époque actuelle en ce sens que l'action se situe dans un moment de basculement d'une époque à une autre.

Cette aventure artistique et humaine est forte d'une équipe de création constituée d'artistes qui se connaissent ; des comédien.nes, un musicien, un créateur lumières, déjà présents dans les spectacles de la compagnie Indigo, notamment La ménagerie de verre (Sylvain Urban, comédien, et Stéphane Clor à la contrebasse), L'histoire de Monsieur Sommer (création musique originale Stéphane Clor), Le Groenland (scénographie sonore Stéphane Clor). Ce choix s'inscrit dans une continuité des projets de la compagnie de par sa thématique, à savoir la liberté, ses limites, les liens intergénérationnels et la transmission.

Clarisse Hagemuller

5. UN TEXTE DE CATHERINE ANNE, éditée chez Actes-Sud

(Sources : Babelio, Théâtre-contemporain.net)

Ecrivaine, metteuse en scène, comédienne et dramaturge contemporaine prolifique, Catherine Anne fait partie des autrices dramatiques françaises majeures. Elle a écrit une trentaine de pièces de théâtre pour adultes et pour enfants et a mis en scène la plupart de ses pièces.

Elle a dirigé le Théâtre de l'Est parisien de 2002 à 2010, « promouvant essentiellement des auteurs vivants, l'ouverture du théâtre à toutes les générations de spectateurs et l'engagement des artistes dans la formation artistique en milieu scolaire et associatif ».

– Manuel Piolat Soleymat, écrivain et critique dramatique : *“Son écriture est aiguë. Syncopée. Tranchante et anguleuse. Elle donne à la fois le sentiment de la maigreur et de la consistance, puise autant dans les choses du quotidien que dans une forme de poésie concrète et précise, très exigeante ».*

La bibliographie de Catherine Anne :

Une année sans été, Actes Sud-Papiers, 1987 et 1999

Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville, Actes Sud-Papiers, 1988 et 1999

Éclats, Actes Sud-Papiers, 1989

Tita-Lou, Actes Sud-Papiers, 1991 et 2009

Le Temps turbulent, Actes Sud-Papiers, 1993

Agnès suivi de Ah ! Anabelle, Actes Sud-Papiers, 1994

Ah la la ! quelle histoire, Actes Sud-Papiers, 1995

Ah ! Anabelle, L'École des loisirs, 1995

"Aseta" in *Théâtre contre l'oubli*, Actes Sud-Papiers/Amnesty International, 1996 (épuisé)

Surprise, Actes Sud-Papiers, 1996

Nuit pâle au Palais, L'École des loisirs, 1996

Le Crocodile de Paris, Actes Sud-Papiers, 1998

Trois femmes, Actes Sud-Papiers, 1999

Marianne in *Des mots pour la vie*, Secours populaire/Presse-Pocket, 2000 (épuisé)

Petit, L'École des loisirs, 2001

Le Bonheur du vent, Actes Sud-Papiers, 2003

Agnès, Actes Sud-Papiers, 2005

Du même ventre, Actes Sud-Papiers, 2006

Une petite sirène, L'École des loisirs, 2007

Pièce africaine suivi de *Aseta*, L'Avant-Scène Théâtre, coll. des « Quatre Vents », 2007

Dieu est le plus fort in *Les Monstres*, L'Avant-Scène Théâtre/Comédie-Française, coll. « Les Petites Formes », 2008

Fort, Actes Sud-Papiers, 2009

Le Ciel est pour Tous, Actes Sud-Papiers, 2010

Crocus et fracas, Le Bonhomme vert, 2010

Comédies tragiques, Actes Sud-Papiers, 2011

Sous l'armure, L'École des loisirs, 2013

Dans la Caravana, L'École des loisirs, 2015

J'ai rêvé la révolution Acte Sud-Papiers 2018

6. SYNOPSIS

Un jeune soldat révolutionnaire est chargé de surveiller une prisonnière politique, rebelle qui s'est opposée au pouvoir tyrannique en vigueur en publiant un texte revendicatif. Le jeune soldat et la mère de celui-ci qui vivent tous deux dans l'enceinte de la prison, voient eux-aussi leur liberté menacée. Une jeune femme venue de loin, femme du fils de la prisonnière, révolutionnaire elle aussi, organise son évasion. Tentative que la prisonnière refusera, car, dans l'attente de son jugement par un Tribunal révolutionnaire, elle prépare sa défense, écrit obstinément. De la confrontation entre les quatre protagonistes naîtront des sentiments forts, parfois contradictoires, profondément humains.

7. NOTE D'INTENTION

Extrait « Femme du 21^{ème} siècle :
J'aimerais remonter le temps, lui parler à l'oreille... Lui dire que ses textes ne vont pas disparaître. Lui dire que j'admire son courage, sa force. Sa force faible ».

J'ai rêvé la révolution s'inscrit dans une continuité des spectacles de la compagnie Indigo en questionnant la puissance du féminin. La pièce fait référence à une figure historique, Olympe de Gouge, femme de lettres, enfermée et guillotinée en 1793 pour ses idées et ses écrits humanistes, dont la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne en 1791, et pour son combat pour l'égalité sans distinction de genre, ni de couleur de peau, ni de rang social.

J'ai rêvé la révolution convoque le rêve

Le rêve dont il est question est celui d'une solidarité entre les femmes et d'une révolution qui serait menée par elles, mais *« ironie du sort - toutes les révolutions ont été menées avec les femmes dans la rue, et toutes les révolutions ont renvoyé les femmes dans leurs foyers... »*.

En situation de conflit ou de guerre, les femmes ne sont-elles pas les premières victimes, les premières à être privées de leurs droits. L'atteinte à la liberté des femmes est très tristement vraie en Afghanistan par exemple, où les femmes et les filles sont privées des droits humains fondamentaux, notamment celui d'étudier, de travailler, d'occuper des postes à responsabilités, d'avoir accès aux soins,...

L'action

Elle se situe pendant la Terreur, après la Révolution de 1789, période pendant laquelle une nouvelle tyrannie s'était substituée à l'ancienne.

La prisonnière est emprisonnée pour avoir écrit et affiché publiquement un texte l'opposant au régime en place. Elle est en attente de son jugement par un Tribunal révolutionnaire. Cette attente durera six jours, du 28 octobre au 3 novembre, jour de son exécution. Durant ces six jours elle écrit, prépare sa défense, refuse l'aide qui lui est proposée de s'évader car elle est persuadée de sortir libre. L'espoir, la lutte, mais aussi les contradictions forcément humaines de chacun des protagonistes apparaîtront petit à petit.

Théâtre de la parole

L'écriture poétique de Catherine Anne est puissante. Sa parole est concrète.

Son écriture sans ponctuation demande de la rigueur tout en offrant une grande liberté d'interprétation.

L'interprétation et le jeu d'acteur seront au cœur de la mise en scène.

Une pièce rythmée

Le spectacle sera composé de plus de vingt scènes d'une durée variable, créant une forte tension et donnant à la pièce un rythme soutenu. Dans la dernière scène, deux époques se côtoient. La prisonnière écrit une lettre à son fils sous le regard de deux femmes du 21^{ème} siècle.

« Saut vers le futur ou imagination de celle qui écrit ? »

La mise en scène fera se côtoyer 18^{ème} et 21^{ème} siècle, par le biais de la bande son et de la scénographie.

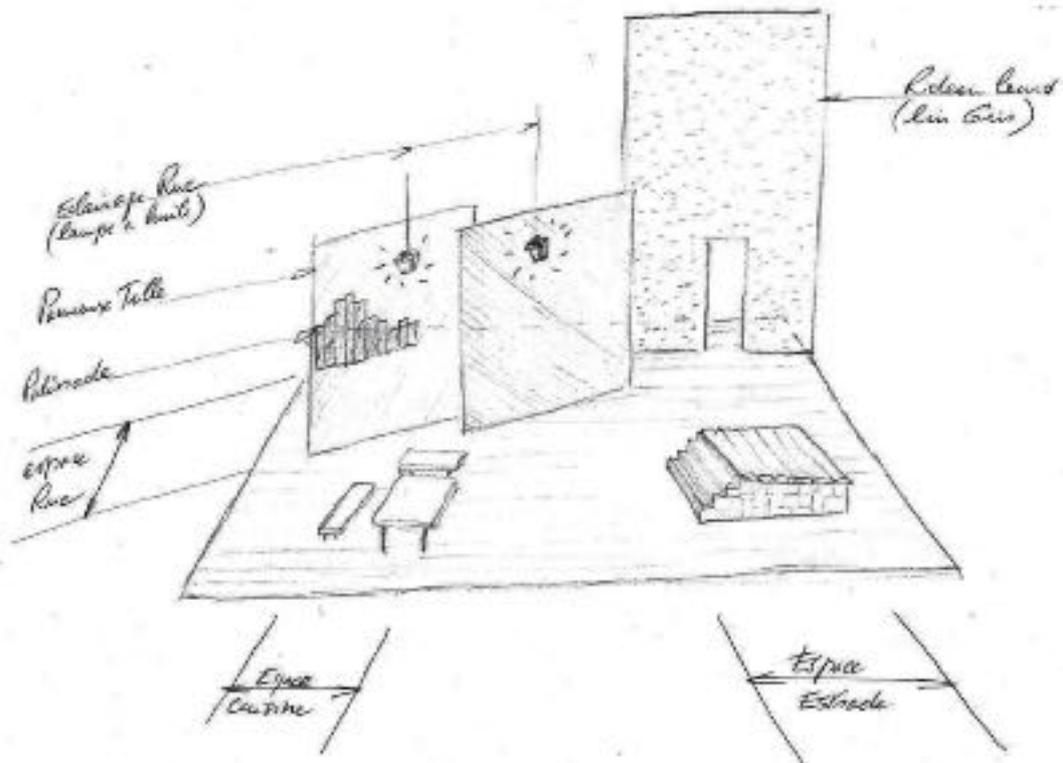
Scénographie : Déconstruction

Trois espaces : un lieu de détention (une cellule), une cuisine qui se trouve dans l'enceinte des murs de la prison, et une rue non loin de la prison.

Des éléments légers en bois ou autre matériau :

Une estrade pour suggérer la cellule et évoquer visuellement un tribunal, une palissade pour évoquer la rue, une table murale et un banc évoqueront une cuisine.

Des éléments textiles : A jardin, deux tulles permettront de rendre visible ou non la rue. A cour, un grand tissu lourd avec en son centre une ouverture correspondant à une porte, évoquera le mur de la prison.

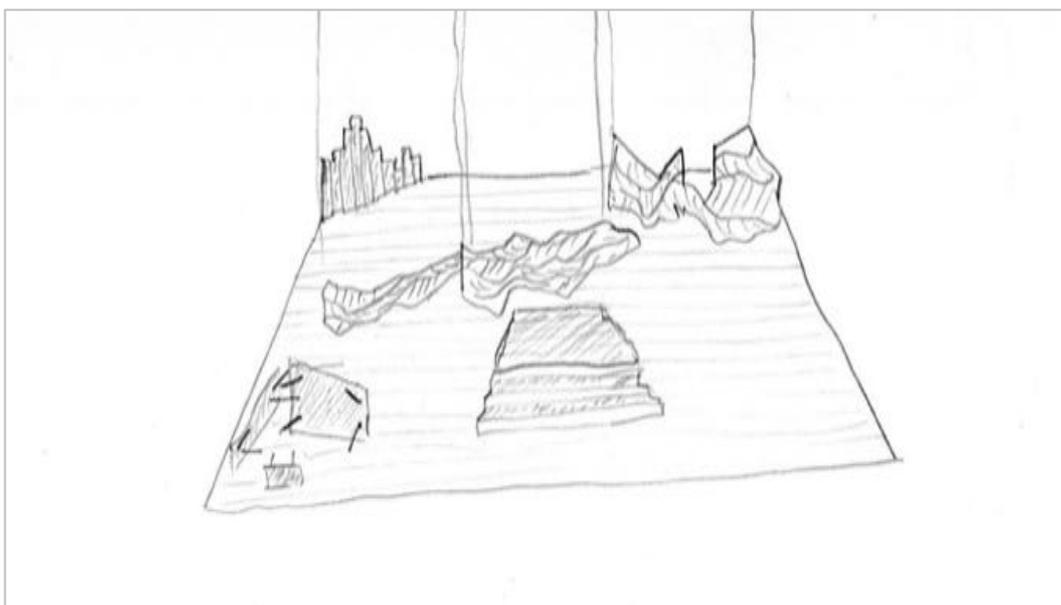


Déconstruction lente et progressive à mesure que le texte avance

L'image initiale sera transformée progressivement par le décrochage des tissus, le déplacement de l'estrade et des autres éléments scénographiques, dans l'idée de suggérer un espace en construction/déconstruction, en référence à la dernière scène de la pièce.

Femme du 21^{ème} siècle :

« Ici, nous allons reconstituer sa cellule. Avec toutes sortes de documents sur sa vie... Montauban, Paris, le théâtre, l'écriture, l'engagement politique... »



Les personnages, fantômes du passé

Pas d'entrée et sortie des personnages, mais des apparitions et disparitions par des jeux de lumières et par l'emploi des tulle. Peu de lumière, les éclairages s'inspireront de l'esthétique du théâtre baroque (éclairages à la bougie).

Les personnages :

Une prisonnière politique.

Un jeune soldat fanatisé chargé de la surveiller.

La mère du jeune soldat, une femme illettrée qui prendra soin de la prisonnière, obligeant son fils à braver des interdits pour venir en aide à la prisonnière. Une relation de réciprocité existera entre les deux femmes.

Une jeune femme, belle-fille de la prisonnière, tentera par l'intermédiaire de la mère du soldat, d'organiser l'évasion de la prisonnière, avant de chercher à récupérer ses écrits.

Les liens qui vont se tisser entre les personnages les feront chacun se révéler peu à peu dans leur humanité : leur courage, leurs peurs et leurs rêves.

Bande son – musique – chants – sensorialité

La musique prendra en charge le rapport sensoriel des personnages au monde qui les entoure par des sonorités évoquant des matériaux (le bois, la pierre, le feu, ...) et des accessoires (papier, plume d'écriture).

Elle inclura des voix féminines et masculines, des mouvements de foules et des chants populaires. La bande son sera très présente durant la première moitié de la pièce, puis s'estompera, relayée par un chant a cappella et en direct chanté par la mère du jeune soldat.

L'écriture, acte de résistance

La prisonnière écrit dans sa tête et elle écrit concrètement sur du papier avec une plume d'écriture. Ce geste et la sonorité de la plume d'écriture sur le papier constituent à la fois sa vie et un acte de résistance.

Le rapport sensoriel à l'écriture

Le rapport sensoriel à l'écriture sera un élément de la mise en scène, grâce à la présence dans la bande son de sonorités appartenant à l'écriture à la plume : crissement de la plume d'écriture sur le papier, contact de la main sur la feuille, agilité de l'écriture, ...

Costume et accessoires

Les costumes s'inspireront du 18^{ème} siècle (chemises et robes longues dans des teintes neutres pour les personnages féminins et costume de soldat pour le personnage masculin).

Des accessoires évoquant le 18^{ème} siècle tels que candélabres, chandeliers, réverbères suspendus, encrier, papier, plume d'écriture.

8. EXTRAITS

Extrait n° 1 :

La nuit du 30 au 31 octobre...

Dans cette cuisine prise dans les murs de la prison, apparaît le jeune soldat. Il s'assied, semble épuisé. Il ôte ses souliers. Il secoue la tête. Apparaît la mère en tenue de nuit.

Le jeune soldat : Maman

Je t'ai réveillée

La mère : Non non

Un rêve

Le jeune soldat : Tu rêves toi

Il rit longtemps.

La mère : Toi tu reviens de boire

Je te prépare des œufs

Le jeune soldat : Des œufs t'as des œufs

La mère : Si tu veux

Le jeune soldat : Pas faim l'estomac coupé raconte-moi ton rêve

La mère : Ah ben non les rêves c'est pas des histoires

Le jeune soldat : Raconte maman raconte

La mère : Tu fais l'enfant t'es saoul

Le jeune soldat : Ton rêve maman

La mère : Je rêvais que je dormais

Le jeune soldat : Tu dormais

La mère : Oui

Le jeune soldat : Tu dors et tu rêves que tu dors

Il rit longtemps.

La mère : Je dors

Et la peur me réveille

Je me lève tourmentée

Je prends ton trousseau de clés

Je passe notre porte

Le jeune soldat : T'as volé mes clés

La mère : Un rêve je te raconte un rêve

Le jeune soldat : Ouais

Tu vas donc où avec mes clés

La mère : Jusqu'à son cachot

Vide

Elle est partie

Envolée

Le jeune soldat : Qui

La mère : Cette femme qui écrit

Le jeune soldat : Risque pas de partir

La mère : Un rêve

Réveillée en sursaut dans le chaud de mon lit

Je pensais à cette femme

Blottie glacée sur sa planche

Le jeune soldat : A mort les ennemis de la Révolution

La mère : Tu tiens pas debout va au lit

Le jeune soldat : Demain

Tous

Morts

La mère : Qui quoi tous

Tu as bu trop de vin couleur de sang

Demain il fera jour va te coucher

Le jeune soldat : Demain tous emportés par la charrette

La mère : Qui

Le jeune soldat : Tous
 Ceux qui tonitruaient du haut de la tribune
 Leurs voix trop belles leurs phrases trop longues leurs idées trop grandes
 Tous demain sur la charrette et puis
 Couic
 Silence

La mère : Les députés

Le jeune soldat : Ouais

La mère : Condamnés sans procès

Le jeune soldat : Aujourd'hui le procès
 A huit clos
 Pas de public pas de publicité pour limiter les risques d'attentat

La mère : Qui t'a raconté ça
 Les députés
 Condamnés
 En secret
 T'as trop bu

Le jeune soldat : J'étais d'escorte

La mère : Tu m'as rien dit

Le jeune soldat : Secret-défense de parler

La mère : Condamnés tu dis

Le jeune soldat : TOUS

La mère : Tous

Le jeune soldat : En entendant la sentence de mort
 L'un d'eux a sorti de sa botte un petit couteau avant que je puisse réagir il l'a enfoncé
 Dans son cœur
 Le traître
 Ecroulé sur mes pieds

La mère : Pauvre

Le jeune soldat : Des comploteurs maman
 Des malins
 Quand ils parlaient moi je les croyais
 Des traîtres

La mère : Savoir s'ils ont trahi

Le jeune soldat : Condamnés
 Tous
 Par le Tribunal révolutionnaire le Tribunal révolutionnaire sait ce qu'il fait
 Avec mon cœur d'idiot moi je les admirais
 Heureusement je cause peu sinon
Soudain la mère est en colère.

La mère : Partout les grands couteaux qui tombent
 Toutes ces vies tranchées dans le précipité
 Les têtes roulent mais notre vie n'est pas changée

Le jeune soldat : Moins fort maman

La mère : Pas pire autrefois la misère
 Pas pire autrefois la tyrannie

Le jeune soldat : Ne dis jamais ça
 Promets-moi

La mère : Nous réclamons du pain on nous saoule de sang

Le jeune soldat : Tais-toi

La mère : Qui me dénoncera
 Toi

Le jeune soldat : Maman

...

Extrait n° 2 :

La nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre

La prisonnière est seule dans la cellule. Beaucoup de vent dehors.

La prisonnière : Encore la nuit

Encore une nuit

Je ne tiens plus dans ma peau

Rien d'humain

Chacun recroquevillé dans le silence glacé de la peur

Aucun chant

Le vent hurle

Même les pierres gémissent

J'ai peur

(Dans sa tête.) « Je suis née avec un caractère emporté, avec un cœur trop sensible, qui m'ont entraînée et qui m'ont été bien nuisibles. »

Les mots que j'ai écrits

Tourbillonnent dans ma tête

Compagnons obstinés

Tant de mots

Tant de phrases

Tant de pensées tracées sur le papier

Pour quelle destinée

(Dans sa tête.) « Hommes vains et ridicules, qui vous arrosez un empire despotique dans la littérature, vous blâmez toujours mon style ».

Peur toujours de mal penser

Peur toujours de mal parler

Balbutier

Chanter la langue

Comme ma petite maman

Parler le parler de chez nous

Simple

Personne ne m'a nourrie de certitudes

Chaque mot qui sort de ma bouche peut être un crapaud

(Dans sa tête.) « Article premier : la femme naît libre et demeure égale à l'homme... »

Est-ce que cela deviendra vrai

Un jour

Ici ailleurs et pour toujours

J'aurais voulu laisser le monde souriant

(Dans sa tête.) « Je ne suis ni homme ni femme, j'ai tout le courage de l'un, quelquefois les faiblesses de l'autre. »

Seule

J'aimerais me lever traverser la maison à grandes enjambées

Allumer un feu croquer une pomme

Petits gestes de liberté

(Dans sa tête.) « Je laisserai deviner aux hommes sensibles, s'il en est encore, ce que peut avoir éprouvé une victime du fanatisme ».

Mes amis ne chanteront plus

Ils se sont tus

Emportés par la tempête

Rien d'humain

Le vent hurle

Ils ne chanteront plus

Leurs voix

Toutes leurs voix sont tranchées

Extrait n° 3 :

Le 1^{er} novembre, matin

Dans la rue, près de l'entrée de la prison ; la jeune femme attend. La mère apparaît.

La jeune femme : Depuis tôt ce matin je vous attends

La mère : Faites voir mes denrées

La jeune femme : Tenez

La mère : Du beurre frais

Un miracle

La jeune femme : Vous avez pu

La mère : Oui

Elle regarde autour d'elle et furtivement passe une feuille à la jeune femme.

La jeune femme : Un dessin

La mère : De sa part

Pour son fils pour ses petits-enfants

La jeune femme : Un dessin

La mère : Le merle de la prison

La jeune femme : Un dessin

La mère : Elle l'a fait tout exprès

Pour son fils

Et pour ses petits-fils

Elle m'a dit de vous dire

Le merle de la liberté

Le merle de la vie légère

Le merle qui chante et ravigote

La jeune femme : Je vous ai demandé de faire sortir ses écrits

La mère : Elle n'a rien voulu me donner d'autre

La jeune femme : Elle ne dessine jamais

La mère : Ce matin oui sous mes yeux

J'ai pris le risque avant le lever de mon fils

Pour vous satisfaire

Elle s'est assise la plume en l'air

Les yeux tout agrandis de pas dormir la nuit

Elle voulait pas rien donner ses écrits moi je la pressais

Parce que j'ai peur aussi

Tous

Nous vivons la peur sur la gorge

Seuls les morts sont tranquilles

Je la pressais

Quand le merle a chanté

Elle a souri puis dessiné

La jeune femme : Pas même signé

La mère : Un bel oiseau

La jeune femme : Mais les écrits

Il faut les faire sortir

La mère : Elle en a besoin elle m'a dit

Pour le procès

Vos grand yeux sur moi quoi

Vous me croyez mentir

Vous tombez de votre campagne bien nourrie

Pas idée de notre vie ici

Les risques que j'ai pris

Et pour mon fils aussi

Les risques

Il vaut cher cet oiseau

Elle disparaît, emportant le panier de nourriture. La jeune femme reste seule, avec le dessin dans les mains.

Extrait n° 4 :

Le 2 novembre, midi

Dans la cuisine, le jeune soldat, désespéré. Apparaît la mère, affairée.

La mère : Pas prête encore la soupe j'arrive du dehors

Le jeune soldat : Je t'ai vue

La mère : Je me cache pas de toi

Pousse-toi

Reste pas dans mes jambes

Le jeune soldat : La première fois que tu y mets les pieds

Au Tribunal révolutionnaire

La mère : J'ai plus d'appétit pour la comédie

Pousse-toi de mes jambes

Le jeune soldat : Maman

La mère : Pourquoi pas d'avocat pour elle

Le jeune soldat : Tu crois que je décide

La mère : Ça te choque au moins ça te serre dedans dis

Pas d'avocat

Une simple femme

Le jeune soldat : Femme et homme c'est égal

La mère : Faudrait savoir

Le jeune soldat : Pas une vraie femme celle-là

Pas comme toi maman

Paraît même qu'elle était volontaire pour défendre le roi

La mère : Défendre les autres et se défendre soi c'est pas la même

Ce matin

T'étais proche d'elle

T'es pas juste un piquet

T'as bien senti quand elle s'est vue seule sans défense

L'affolement de son cœur

Un chat piégé par les chasseurs

T'as senti

Le jeune soldat : Je m'occupais pas d'elle

La mère : Ton uniforme il te met hors de toi

Le jeune soldat : Elle a pris la parole

Pas affolée sa voix

Une mitraille de mots

Toujours dans le défi

Aucune pudeur de femme

Une folle extravagante qui ose

Politiquer

La mère : Une courageuse

Le jeune soldat : Naïve arrogante stupide

Au lieu de hurler et de rire

Au lieu de hausser le ton

Fallait baisser les yeux montrer sa soumission attendrir faire la femme

(...)

La mère : Tu oublies le début Guillaume

Nos marches dans les rues

Ensemble contre l'oppression

Les femmes les hommes les jeunes les vieux les riches les pauvres

Ensemble

Soulevés d'espoir

Et nous chantions

Ensemble contre l'oppression

On entend une bourrasque de chants révolutionnaires, des voix des femmes déferlent. Et la mère chante avec elles. Haut.

Le jeune soldat est d'abord sidéré, puis la violence s'embarde de lui. Il veut qu'elle se taise !

Le jeune soldat : Tu deviens folle aussi elle t'a empoisonnée
Sorcière

Tu ne la sauveras pas
Tu ne sortiras pas de ta cuisine
Tu vas te taire

La mère : Qu'est-ce qui passe dans tes yeux

Le rêve de me tuer
Tu veux tuer ta mère
Prends le couteau

Le jeune soldat : Maman

La mère : Tu veux me tuer c'est beau prends le couteau

Silence. Long silence, puis le jeune soldat parle à voix basse.

Le jeune soldat : Maman

Elle joue l'héroïne elle écrit des livres elle va mourir sur l'échafaud
Elle a choisi merde

Tu peux plus la sauver
Si tu bouges nous serons balayés
Toi et moi

Pris dans les secousses
On n'est rien qu'écrasés
Des grains de blé sous la meule
De la farine

Ils restent silencieux face à face, puis disparaissent.

9. DOCUMENTATIONS

Biographie courte d'Olympe de Gouges –

« Héroïne révolutionnaire considérée comme l'une des premières féministes françaises, Olympe de Gouges s'est distinguée par son célèbre texte intitulé "Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne".

Née le 7 mai 1748, à Montauban, sous le nom de Marie Gouze, Olympe de Gouges épouse un certain Louis Aubry, en 1765, mais se retrouve veuve peu de temps après. Elle choisit alors de changer son nom pour celui d'Olympe de Gouges. Avidée de liberté et de célébrité, elle se rend à Paris avec son petit garçon et rédige ses premiers textes.

Plus que jamais inspirée par les événements de la Révolution française, elle publie des ouvrages pour l'égalité des droits et la fin de l'esclavage, jusqu'à sa fameuse Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, rédigée en 1791 à la suite de l'adoption de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, le 26 août 1789. Olympe de Gouges y prône ardemment l'émancipation féminine. Olympe de Gouges s'opposait ouvertement à l'esclavage ou encore à la peine de mort. C'est aussi l'une des premières à exprimer des propositions concrètes en faveur de la démocratie. Après avoir soutenu Louis XVI, elle offre son appui aux Girondins au lendemain des journées de mai et juin 1793. Ses activités lui valent d'être arrêtée en juillet 1793. Condamnée à mort, Olympe de Gouges monte sur l'échafaud le 3 novembre 1793 à Paris. »



La Terreur et la Révolution française

« Au cours de la Révolution, c'est paradoxalement en défendant le principe de liberté du peuple que Robespierre va imposer une véritable dictature politique.

Un tribunal révolutionnaire est mis en place en mars 1793 comme organe central de la répression.

La Terreur est officiellement déclarée par la Convention le 5 septembre 1793.

Les Girondins, accusés d'être trop mesurés, sont guillotins en place publique, comme bientôt tous les adversaires déclarés ou soupçonnés de la République. C'est un véritable bain de sang dans toute la France, qui prit fin en juillet 1794 avec la chute de Robespierre et de son clan. »

Références bibliographiques :

La grande histoire du monde - François Reynaert – Editions Livre de Poche

Olympe de Gouges et les droits des femmes - Sophie Mousset – Editions Agora

Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne - Olympe de Gouges

Marie-Olympe de Gouges, une humaniste à la fin du XVIIIe siècle - Olivier Blanc – Editions René Vignet



10. NOS ATELIERS DE MEDIATION ARTISTIQUE

Les ateliers sont la possibilité de donner à nos projets leurs dimensions collectives et leurs sens, par la rencontre avec les publics : publics jeunes en collèges et lycées, publics jeunes et adultes dans les structures culturelles, et dans les médiathèques et bibliothèques. Le postulat des ateliers que mène la compagnie Indigo repose sur le fait que le parcours de chaque être humain est source d'expérience et de savoirs qui prennent leur source dans une culture qui façonne les imaginaires : la parole, le témoignage, l'écriture, le geste, les échanges personnels et interculturels sont une possibilité de porter un regard sur l'expérience individuelle et d'en chercher la dimension universelle.

En étroite collaboration avec les structures qui nous accueillent, nos compétences plurielles (théâtre, musique, photo, vidéo) nous permettent de proposer aux publics jeunes et adultes un rôle dans la création d'un espace réinventé autour des thématiques qui nous animent : la représentation de soi, le rapport au genre, les liens et la transmission intergénérationnelle, les interactions humaines et sociales.

11. PARCOURS ARTISTIQUE DE L'ÉQUIPE DE CRÉATION



Clarisse HAGENMULLER

Comédienne et médiatrice artistique formée à l' **INECAT Paris de 1998 à 2002**, (Institut national d'expression, de création, d'art et de thérapie) sous la direction de Jean-Pierre Klein, psychiatre et auteur dramatique.

Elle a suivi les **stages Afdas** avec les metteurs en scène et chorégraphes :

Pierre Diependaele, Patrick Haggiag, Louis Ziegler, Linda Gaudrau, Jean Asselin et Denise Boulanger Cie Omnibus Montréal, Yves Marc Théâtre du Mouvement, Suzanna Bloch (méthode Alba Emoting), Katy Deville Théâtre de Cuisine Marseille.

De 1997 à 2007, elle a joué dans les spectacles de la Cie Quartier Rose Colmar et participé à de nombreuses lectures et spectacles petites formes.

Avec cette même compagnie, elle a mis en scène en 2007 un solo humoristique de Nouara Naghouche « *Ça n'arrive qu'aux autres* » (comédienne nominée aux Molières 2009 pour le spectacle *Sacrifice*).

Elle a joué avec Nouara Naghouche dans *Dis à ma fille que je pars en voyage* de Denise Chalem (production Cie Indigo – Avignon Off 2012 – Théâtre des Lucioles).

De 2007 à 2014, elle a dirigé les ateliers jeunes du théâtre Les Tanzmatten Sélestat.

En 2014, la Cie Indigo en coproduction avec Les Tanzmatten, a produit *Rouge définitif* (violences faites aux femmes) d'après le roman *Echymose* d'Anne Monteil Bauer, roman dont elle a fait l'adaptation (mise en scène Anne Monteil Bauer).

Elle a adapté et mis en scène une nouvelle de Patrick Süskind *Die Geschichte von Herrn Sommer* (production Cie Indigo - Avignon Off 2016) spectacle bilingue français-allemand (Lauréat Olca).

Elle joue sous la direction de la metteuse en scène Sylvie Boutley, ex directrice du Pôle théâtre du Conservatoire d'Avignon, avec laquelle elle a fait une re création du spectacle *Le Groenland* de Paulines Sales (production Cie Indigo - Avignon Off 2019).

Elle a rejoint en 2021 le labo de recherche « *Encore 5 minutes et après on range* » dirigé par Katy Deville Théâtre de Cuisine (théâtre d'objets) à la Fiche Belle de mai Marseille.

Elle dirige des ateliers en milieu scolaire, en établissements spécialisés, et en structure d'enseignement artistique (obtention de l'Agrément d'enseignement théâtral en 2010).

Isabelle Ruiz



Comédienne depuis 1994, a été formée au conservatoire de Marseille, puis Mulhouse, 1^{er} prix, a travaillé et a été formée aussi avec divers metteurs en scène, Nicole Charpail, Levent Beskardes, Aurélien Recoing, Jacques Livchine, Guy Ramet (Belgique), Philippe Lanton, Patrick Pezin, Frédéric Ortiz, Elisabeth Marie, Jean Chollet, Raymond Roumegous, Dominique Guibbert, Serge Lipszyc

A joué dans Roméo et Jeannette Anouilh, Tango de Mrozek, Don Juan Molière, Lucrèce Borgia Victor Hugo, Huis clos Sartre, Toi et tes nuages Eric Westphal, Gregoria Fortunato Seminara, La leçon Ionesco, La visite Victor Haïm, Requiem et F'a'a'amu l'enfant adoptif de Roger Lombardot, Stratiev, l'horloger d'Eva Braun de B da Costa, des créations originales de la cie el Paso et d'autres compagnies régionales (Dorliss cie, théâtre du même nom, Scarface, la petite Fatrasie, le Théâtre du sentier...) et dernièrement Sauvage, Un Platonov de Techkov, York de Shakespeare Cie du Matamore,

A créé de nombreux projets avec des publics en marge et a mis en scène dans le cadre de sa cie et divers projets (festival Art à la folie, théâtre en marge pour une citoyenneté en marche, Aux arts citoyens... a participé à de nombreuses lectures publiques.

Fondatrice de la Cie el Paso- Prix de la Fondation Alsace en 2006- Trophée de la culture ville de Mulhouse.



Sylvain URBAN

Après 10 années en tant que boulanger, Sylvain se forme au théâtre pendant 4 années au conservatoire de théâtre de Colmar. Il participe également à plusieurs stages pour se perfectionner sur le jeu cinéma avec des réalisateurs comme Safy Nebbou, Guillaume Nicloux et Catherine Corsini.

Plusieurs 1ers rôles à son actif notamment dans le long métrage « La vie rêvée de David L. » (Biopic sur la jeunesse de David Lynch ayant reçu 3 grands prix aux Etats-Unis), dans les courts métrages « Think big » (couronné du Grand Prix au festival premier plan à Angers et sélectionné au festival de Clermont-Ferrand 2015) ou encore « Back To Mississippi » qui lui a valu le prix du meilleur acteur au 48h film project de Dijon et une sélection parmi les 4 meilleurs acteurs au 48h film project mondial à Atlanta.

On a pu le voir sur France 3 dans le court métrage « Rocambolesque » au côté de Nicolas Marié, dans la série « Capitaine Marleau » aux côtés de Corinne Masiero ou sur France 2 dans le court métrage « Arbog » aux côtés de Rod Paradot et Alban Lenoir.

En 2019 il tourne en Irlande pour le court métrage « When the wind can touch your skin » ou il sera nommé pour le prix du meilleur acteur aux Istanbul film awards . Il reçoit la même année 3 prix d'interprétation pour le court métrage Franco-Américain « Hope ».

Début 2020 il tourne au côté de Daniel Prévost pour le court métrage Nikon « Tambouille ». Puis en 2021 dans la série « Une affaire Française » au côté de Guillaume De Tonquédec.

Le 18 mai 2022 il sera au cinéma dans le long métrage «Memento Mori» dans un second rôle.

Biographie : Elisabeth von Buxhoeveden



Elisabeth von Buxhoeveden est née en Belgique. A 16 ans, elle entre dans une école d'art à Namur (IATA), en section «Humanité artistique arts de la parole, et étudie la musique et la flûte traversière. Lorsqu'elle arrive en Alsace en 1996, elle se met également au chant lyrique. Elle se forme ensuite à la méthode de l'Actors Studio chez Jack Waltzer, à Paris, et poursuit son apprentissage en effectuant des stages auprès de Radu Pensculescu, Lisa Dalton, Gytis Padegimas, (Master class autour de Michail Tchekhov), Patrick Pezin (masque neutre), Alain Bertrand (clown, Commedia dell'arte), Frédéric Merlot (l'art de l'enseignement du théâtre), Claire Heggen (théâtre du mouvement). Elle reçoit l'Agrément Départemental pour l'enseignement du théâtre en 2010.

Elle collabore avec Le Théâtre Poche-Ruelle, la Cie Dorliss, la Cie Cap opérette, la Cie Voix .Com, la Cie Alain Bertrand et la Cie El Paso (théâtre, opérette et chanson française) et intervient en tant que comédienne et conteuse sur des projets de l'Orchestre symphonique de Mulhouse.

Elle fonde la Cie Fusibles et Dentelles en 2020, dont elle assure la direction artistique, et crée un spectacle musico-théâtral « La Face cachée de la Lune de Miel » avec son complice de longue date et guitariste Jean-Marc Miralles dans une mise en scène de Philippe Martz (Cie BP Zoom).

Elisabeth enseigne le théâtre depuis 2008 et donne de nombreux stages de voix ou d'improvisation théâtrale.



EIBEL Leea, comédienne

Aussi connue sous le pseudonyme Nynna Leene, elle est arrivée au théâtre par le biais des ateliers théâtre jeunesse enseigné par Clarisse Hagenmuller, il y a 15, aux Tanzmatten Sélestat. Elle a ensuite suivi les classes de Patrice Verdeil à la comédie de Colmar, des stages auprès d'Etienne Pommeret et de l'association « Tout pour jouer ». Elle joue depuis 2018 dans différents court-métrage sous la direction de Mathieu Buchholzer, Thierry Knoll, Marco Stuppy et pour diverses écoles. Elle est également apparue en publicité avec Via Storia.



Stéphane Clor est né à Colmar en 1987

2016 Master en art (Transarts) à l'Université des arts appliqués de Vienne (Universität für angewandte Kunst, Wien) | *Master of arts (Transarts) at the University of applied arts, Vienna*

2013 Licence de Musique, Université de Strasbourg | *Bachelor of music*

2013 Diplôme National Supérieur de Professionnel de la Musique (DNSPM) à la Haute

Ecole des Arts du Rhin (HEAR), Strasbourg | *National Diploma of Professional Musician*

2011 Diplôme d'Études Musicales (DEM), Conservatoire de Strasbourg | *Music Studies Diploma*

Stéphane Clor crée de la musique avec des instruments à cordes, des objets et des systèmes électroniques rudimentaires. Il s'inspire de musiques minimalistes, traditionnelles, bruitistes, instrumentales, acousmatiques, répétitives, contemporaines, folk et jazz. Il conçoit aussi des installations et des actions artistiques collectives.

Stéphane Clor creates music with string instruments, objects and rudimentary electronic systems. He is inspired by minimalist, traditional, noise, instrumental, acousmatic, repetitive, contemporary, folk and jazz music. He also develops installations and collective artistic actions.

clor.stephane[a]gmail.com

<http://stephaneclor.net/>



Raphaël Siefert est né en Alsace en 1983.

Après une formation en informatique il travail en 2005 pour une société de production de documentaire et s'intéresse à la mise en lumière et met un pied dans le domaine du spectacle vivant.

En 2009 il rejoint la troupe de théâtre classique La Mesnie h avec laquelle il se forme sur le terrain et rencontre rapidement d'autres troupes pour qui il deviens également le régisseur.

Cela lui permet d'explorer divers domaines du spectacle vivant

théâtre classique (La Mesnie H, La Claque)

théâtre contemporain (Les Acteurs de bonne Foi, Les Foirades, Acte 5, Indigo, Esprit joueur, Les gladiateurs, Conspiracteur, Copeaux de mots, Le bruit que ça coûte , Fanchon ciguë, Talon Rouge, PAD,)

musique contemporaine (Hanatsu Miroir, Ensemble Linéa)

musique actuelle (Ork duo) ,

danse (Espèce de collectif, Poussière de Rose)

Evénement (Festival de théâtre de Phalsbourg, Festival d'aurillac Oasis cour jeune public, Ballet nautique de strasbourg, Voix et routes romane, Festival de performances INACT, Festival de poésie sonore)

Ateliers de théâtre (en maison de retraite, avec des association d'aide aux personnes en difficulté,

Théâtres (Le PréO Oberhausbergen, Théâtre du marché aux grain Bouxwiller, Hall des chars Strasbourg)

Parc de loisir (Le Bioscope)

Société de prestation (Xeos, Lagoona, Ats, LTS, Pyxel)

Société de production vidéo (Alsatic TV, Faites un vœux, R prod)

En 2015 il est à l'origine de l'association Les films du grand Tetras qui réalise un long métrage « Tu t'occuperas des chiens »

Après 12 ans de pratique sous l'autorité de chefs de tir il obtient son diplôme d'artificier F4T2 auprès de la société Ardi.

C'est avec l'ensemble de musique contemporaine Hanatsu Miroir qu'il a l'occasion en 2014 de faire une tournée au Mexique, de participer en 2017 et 2019 à la biennale d'art de Venise, lors du Festival Musica de Strasbourg puis à Valencia dans le Festival Ensems.

Le spectacle vivants lui donne l'occasion d'exprimer ses compétences au services d'oeuvres artistiques varié.

12. LA COMPAGNIE INDIGO THEATRE

BIOGRAPHIE INDIGO THEATRE

Théâtre de la parole, les spectacles de la compagnie Indigo mêlent texte, musique originale et vidéo. Ses thèmes de prédilection sont la liberté, ses entraves, ses limites. Ses choix se portent sur des écritures dramatiques ou littéraires qui questionnent notre humanité en prise avec le monde actuel. Indigo théâtre mène des ateliers de pratique théâtrale avec des publics enfants, ados et adultes, en collèges et lycées, et auprès de personnes fragilisées ou en situation de handicap (Fondation Le Phare Mulhouse, IMPro Bollwiller, Chantiers d'insertions Tremplins67, Emmaüs centre Alsace...)

Les spectacles :

Le Groenland de Pauline Sales, mise en scène Sylvie Boutley, **Festival d'Avignon Off 2019** – collaboration artistique Salle Roquille Avignon – soutien Spedidam – Musique Stéphane Clor, création lumière Raphaël Siefert, régie Marin Laurens, jeu Clarisse Hagenmuller

L'histoire de Monsieur Sommer de Patrick Süskind, bilingue français/allemand

Spectacle Lauréat bourse de soutiens OLCA **2016** –

Adaptation et mise en scène Clarisse Hagenmuller, vidéo Marc Linnhoff, violoncelle et musique électroacoustique Stéphane Clor, jeu Bruno Journée (et Quentin Lemaire), Clarisse Hagenmuller

L'Alibi théâtre **Avignon Off juillet 2016** – Bibliothèque de Holtzwihr (68) avril 2017 – CCAS Kaisersberg juin 2017 – La Petite Echarde Didenheim juin 2016

Accueils en résidences Espace Grün Cernay 2016 et Comédie de l'Est Colmar avril 2018,

Diffusion OLCA : Médiathèque départementale du Sundgau Altkirch mai 2018 – Péniche Grand Est août 2019 – Médiathèque LePréo Oberhausbergen mars 2022

Rouge Définitif d'après le roman Echymose d'Anne Monteil Bauer, adaptation Clarisse Hagenmuller, mise en scène Anne Monteil Bauer –

Coproduction Les Tanzmatten Sélestat **2014**

jeu : Beatriz Beaucaire, Hélène Hoohs, AnneK Lejeal, Clarisse Hagenmuller

Accueil en résidences Comédie de l'Est Colmar Janvier 2017 et Espace Grün centre culturel Cernay Janvier 2017, représentation Espace culturel Le Parc Ribeauvillé octobre 2017

La Ménagerie de verre de Tennessee Williams

Coproduction Tanzmatten Sélestat **2012**, mise en scène Martin Adamiec, jeu : Bruno Journée, Hélène Hoohs, Sylvain Urban, Clarisse Hagenmuller, Stéphane Clor (contrebasse)

Reprise Taps Scala Strasbourg - mai 2014

Dis à ma fille que je pars en voyage de Denise Chalem,

Coproduction Espace Ried Brun Muntzenheim **2010**, mise en scène Josiane Fritz,

jeu : Nouara Naghouche, puis Nadine Zadi, Beatriz Beaucaire, Clarisse Hagenmuller

Avignon festival Off 2012 – Théâtre des Lucioles - Sélection « Coups de cœur ARTE » - Les Tanzmatten Sélestat, L'Illiade Illkirch Graffenstaden, ANVP 67 (association national des visiteurs de prisons) - Espace culturel de Villefranche-de-Rouergue -

Les projets

J'ai rêvé la révolution de Catherine Anne – Création 2023/2024

Clarisse Hagenmuller (mise en scène), Stéphane Clor (bande son), Isabelle Ruiz (jeu), Sylvain Urban (jeu), Elisabeth Von Buxhoeden (jeu), Leea Eibel (jeu), Raphaël Siefert (création lumière et régie)

Le Puits d'Ivan Repila- Lecture et installation sonore – 2022/2024

Stéphane Clor (scénographie sonore), Clarisse Hagenmuller (adaptation et direction de jeu),

Bruno Journée (comédien)

Les spectacles ont été soutenus par : Région Grand Est – SPEDIDAM - Fondation Alliance CAIRPSA CARPRECA Mulhouse – Les Tanzmatten Sélestat – Espace Ried Brun Muntzenheim- Salle Roquille Avignon - Espace Grün centre culturel de Cernay - Comédie de Colmar CDN– Ville de Ribeauvillé - Culture Time (financement participatif) - Emmaüs Centre-Alsace - La Petite Echarde Didenheim

Contact compagnie : 0683543479 co.indigotheatre@gmail.com clarisse-hagenmuller@orange.fr